

Scène  
conventionnée  
Art en  
territoire

L A P  
OU  
DRERIE

Théâtre des habitants

# Hors champs

Texte Dorothee Zumstein  
Mise en scène Valérie Suner



# L'équipe

**Processus d'enquête** Valérie SUNER et Dorothee ZUMSTEIN

**Texte** Dorothee ZUMSTEIN

**Mise en scène** Valérie SUNER

**Distribution** Marushka JURY, Martin SELZE, Louis CARATINI - en alternance avec Sylvain FONTINPE

**Costumes** Cécilia DELESTRE

**Création lumière** Laurent BÉAL

**Scénographie** Anatole KLINGBERG

**Création sonore** Simon PÉNEAU

**Création musicale** Sylvain CARTIGNY

**Administration** Claire MENESES

**Diffusion** Déborah FALCON

**Relations publiques** Zélia CLAVEY

**Communication** Morgane BARRIER

Sauf mention contraire, toutes les photos sont de **Fred Chapotat**.

# Production

**Production** La Poudrerie - Théâtre des habitants, scène conventionnée « Art en territoire » à Sevrans

**Coproductions** TRANSVERSALES - scène conventionnée cirque à Verdun

**La Poudrerie - Théâtre des Habitants** reçoit le soutien de la Ville de Sevrans, du département de la Seine-Saint-Denis, de la Région Île-de-France, de la Préfecture de la Seine-Saint-Denis dans le cadre de la Politique de la Ville et de la DRAC Île-de-France

# Calendrier de création

## Création

### 2024

**Décembre** Résidence de création à Verdun

### 2025

**Janvier** Résidence de création à Verdun

**Janvier-février** Résidence de création à Sevrans (Seine-Saint-Denis) et en Seine-et-Marne

**Mars-avril** Écriture

**Septembre** Travail à la table et lecture

**D'octobre à décembre** 3 semaines de répétitions

### 2026

**Janvier** 2 semaines de répétitions

**16 janvier** Création pour les salons

## Tournée

**Janvier-juin 2026** 25 représentations hors les murs « théâtre à domicile » sur le territoire de Sevrans

**1er avril – 12 avril** Période de représentation à Verdun

**1er mai – 10 mai** Période de représentation à Kigali au Rwanda

**Spectacle disponible pour la suite de la tournée à partir de septembre 2026**

## Contributions

Le texte a été écrit à partir d'un long travail d'enquête. Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui nous ont fait confiance en nous livrant leurs récits et qui ont ainsi pris part à l'élaboration de ce spectacle

**Elizabeth Auclair**, présidente du conseil scientifique du parc naturel régional du Vexin français, **Nicolas Barret**, directeur du mémorial de Verdun, **Chamsi Douss**, fondateur et responsable de la ferme école l'Arche Paysanne, La Grande Paroisse, **Valentine De Ganay**, responsable du domaine agricole de Courances, **Valentin Falcon**, animateur Energies renouvelables à l'union des CUMA des Pays de la Loire, **Margot et Thierry Gruselle**, agricultrice et agriculteur, Balon, **Lamri Guenouche**, directeur de l'association des jardins bio Aurore, Sevrans, **Véronique et Jean-Marc Lienard**, viticultrice et viticulteur, Muzy, **Pascal Mauny**, Habitant de Sevrans, famille issue du milieu agricole, **Guillaume Palin**, agriculteur, Nicey-sur-Aire, **Mahieu Ramanitra**, planteurs de haie, Laneuville sur Meuse, **Maëlle Ranoux**, chargée de mission agriculture alimentation, nature en ville, Sevrans, **Thierry**, employé dans une firme lactaire, Verdun, **Aurélié Secheret**, membre de l'association Veni Verdi, Sevrans, **Yannick Vera**, Forestier à l'Office national des forêts, Jubécourt, **Anne Vivier**, chercheuse à l'office français de la biodiversité ainsi qu'un **groupe d'élèves du lycée agro-écologique Saltus Campus**.



Marushka Jury, Martin Selze et Sylvain Fontimpe © Fred Chapotat

# Intention

## Les petits ruisseaux font les grandes rivières – *Ovide*

Notre nouvelle création s'articule autour des grandes questions – ou des grands défis – que posent les différents types d'agriculture. Elle s'inscrit dans la thématique de la saison 25-26 de La Poudrerie, à savoir **l'interdépendance**. C'est cette notion qui nous a fait considérer ces questions sous l'angle plus global du rapport de l'être humain à la nature.

Peut-on interférer dans l'ordre du vivant sans risquer de le tuer dans sa globalité quand tout, dans la nature, n'est qu'interdépendance et interaction ? Est-il bien raisonnable (l'a-t-il jamais été) d'élever, de cultiver et de produire à des seules fins de productivité maximale, sans tenir compte du vaste réseau écologique dont nous faisons partie ?

## Enquête sur l'interdépendance dans le milieu agricole

### Le processus d'enquête

De même que pour les créations *Tout ce qui ne tue pas* (qui traitait des difficultés, des injustices et des dangereuses tentations auxquelles se voyaient confrontés les jeunes hommes « de cité » entre 18 et 35 ans), *Une Vague dans la ville* (qui s'attachait, entre autres, au projet de création d'une vague de surf géante à Sevrans) et *Une de perdue* (inspiré par l'explosion des cas de prostitution des mineures dans le 93), nous avons procédé, en premier lieu, à un long travail d'enquête sur le terrain. Il s'est étendu, pour la première fois, au-delà de Sevrans et de ses environs. Nous avons ainsi rencontré, et/ou interviewé des maraîchers, des éleveurs, des céréaliers, une viticultrice, des forestiers, des experts des haies et en gestion de l'eau, des chercheurs en Seine-Saint-Denis, en Seine-et-Marne, dans le Grand Est et dans les Pyrénées-Orientales, des agriculteurs conventionnels, qui ont recours à des engrais et pesticides, des agriculteurs ou des maraîchers bio, issus ou non issus du milieu agricole (les fameux NIMA).

Re-plantation de haies en Bourgogne-Franche-Comté  
© La Poudrerie

Entrée du lycée agro-écologique de Sevrans ©  
La Poudrerie





Ferme en Seine-et-Marne © La Poudrerie



Rencontre et visite d'une ferme en Meuse © La Poudrerie

## Contexte de l'enquête

### Démarrage de l'enquête à Verdun

C'est sur les lieux d'un carnage d'une inconcevable ampleur, à Verdun, qu'a débuté notre campagne d'interviews. Verdun constitue pour beaucoup le théâtre de la première guerre industrielle. Cent ans après, *la terre recrache encore des corps*, titrait, en 2018, une grande chaîne d'info. Sur ce territoire vérolé d'obus, la terre ne cache (ni ne recrache) pas que des morts.

Associée au réchauffement climatique, la pollution - constamment reconsidérée à la hausse - de la première guerre mondiale diffuse son lent poison dans les terres et constitue, par certains de ses aspects, une véritable bombe à retardement, jusqu'à la toute récente crise des scolytes qui trouve son origine dans cette première guerre industrielle.

### Remembrement... ou démembrement ?

Dans les propos de nos interviewés éleveurs ou agriculteurs, il a beaucoup été question d'un autre bouleversement radical, celui causé par le grand remembrement. Bouleversement d'ordre économique, mais aussi et surtout d'ordre social et psychique. Initié au lendemain de la seconde guerre mondiale, à des fins d'accroissement de la productivité et dans un contexte où il fallait nourrir des populations (encore soumises, jusqu'en 1949, aux tickets de rationnement) ce rassemblement des petites parcelles en grosses parcelles adaptées à la motorisation, impliquant une véritable reconfiguration du paysage est en grande partie responsable de l'aspect actuel de nos campagnes.

On sait désormais que derrière cet argument de *nourrir les populations*, il y en avait d'autres, moins avouables, telle la reconversion des fabricants des chars de combat, *et* le besoin de fournir en main d'œuvre (pour une grande part des agriculteurs désormais sans terres et sans emploi) les usines en expansion. Cette interdépendance entre agriculture et industrie met la première dans la double obligation de recourir aux productions de la seconde et, dans le même temps, de fonctionner, en termes de productivité, sur le même mode. Or nous savons à quelles impasses écologiques – et pour finir, économiques – risque de nous conduire (et nous conduit déjà) une politique agricole érigée hier encore en modèle, une idée du progrès guidée par le seul volume de production

## T et G, deux exemples que tout semble opposer

Face à ces vicissitudes (ou impasses, tout dépend du point de vue) nos interviewés ne réagissent pas de la même manière, même si aucun d'entre eux n'aurait idée de nier la réalité du réchauffement climatique et de ses effets : c'est qu'ils sont aux premières loges. Si certains tentent simplement, comme leurs aïeux, de s'adapter – quitte, pour cela, à perpétuer un cercle vicieux en ayant recours à des moyens dont on connaît aujourd'hui les effets nocifs à court et à long terme, d'autres cherchent à limiter l'impact de leurs activités. Et puis, il y a ceux qui sont décidés à faire *autrement* – nous le soulignons car c'est, précisément, cet *autrement*, qui les fait (re)venir à la terre.

## Des alternatives

Pour autant – et même si le temps presse – le monde n'est pas prêt à changer ses usages et les arguments utilisés pour convaincre les investisseurs demeurent souvent, hélas, ceux du « vieux monde ».

# Le spectacle



SEVRAN

CELESTINE

# Forme dramaturgique

Le spectacle est écrit pour deux comédiens et une comédienne, et a été imaginé comme suit :

- Un **enchaînement kaleïdoscopique** de scènes.
- Ces scènes rendent compte de la diversité des récits, des points de vue, et de situations rencontrés, pour dresser une sorte d'état des lieux consécutif à notre enquête.
- **Des situations** – plus que des histoires. Une forme de circularité (laquelle est au centre de notre thématique – qu'elle soit rompue ou en phase de réhabilitation).
- Des **scènes brèves**, d'autres plus longues – des mini-pièces ou dramuscules, se répondant, s'opposant, se complétant – voire s'enchaînant sur le mode d'un « marabout d'ficelle ».
- Le thème de **l'interdépendance** inspire **la forme du projet** – et non sa seule thématique.
- Un **matériau mouvant**, à même de rendre compte de l'infinie diversité du rapport à la terre, et des contradictions animant les uns et les autres de ses acteurs.
- Une **réflexion sur le langage** et sur la langue de bois liée aux injonctions contradictoires imposées aux agriculteurs conventionnels.
- L'évocation, en creux ou en plein : des traumatismes de la guerre et des remembrements ; des difficultés auxquelles tous les acteurs du monde agricole se trouvent confrontés – ceux qui entretiennent le cercle vicieux et ceux qui « veulent bien faire » ; de la quasi impossibilité d'agir sur le vivant sans risquer de rompre un réseau d'interactions ; des effets pervers des « solutions miracles », éoliennes ou méthanisation et, plus généralement, de la récupération, par l'industrie, de processus qui ne lui étaient pas destinés...

Nous souhaitons faire se confronter les différents points de vue dans un monde où – nous l'avons vu d'entrée – chacun a ses raisons. La souplesse de la forme choisie permet de basculer d'un siècle à l'autre et faire parler les insectes, les scolytes.

# Note de mise en scène

C'est une mise en scène qui a été conçue pour jouer partout, aussi bien à domicile qu'en hors les murs ou sur petit plateau. Les trois comédien-nes sont autonomes.

Nous avons fait le choix d'une mise en scène spectaculaire car le sujet est ressenti, par beaucoup des personnes que nous avons rencontrées, comme anxiogène surtout dans le contexte actuel où le milieu agricole connaît une grande crise. C'est une sorte de cabaret écologique où sont invités à prendre part non seulement les récits des personnes interviewées mais aussi ceux des non-humains qui ont peuplé notre enquête. Nous avons pris garde pendant tout le processus de création à ne pas tomber dans une forme de manichéisme qui désignerait d'un côté les bons et de l'autre les mauvais agriculteurs. L'objectif étant au contraire d'essayer de participer à ouvrir un débat plus apaisé entre les points de vue qui divergent.

## Prologue

Le spectacle démarre avec les grouillements de drôles d'insectes qui sortent d'une boîte. Une sorte de boîte de Pandore d'où sortiraient des messagers de la nature qui viendraient voir ou plutôt écouter l'usage qu'ont fait les humains du savoir et de la technique qui leur ont été donnés.

## Le jeu TV/match de boxe

Puis nous plongeons dans un jeu qui nous donne des clés de compréhension de tout une partie du vocabulaire du milieu agricole « *qu'on ne connaissait pas et qu'on devrait connaître* », vocabulaire qui porte déjà en soi à débat et à conflits. Nous avons d'emblée choisi de donner une dimension farcesque à ce conflit. Il porte les codes du jeu télévisé. Mais il est mis en scène à la manière d'un match de boxe que l'on voit dans les films muets de Chaplin ou de Laurel et Hardy. **L'objectif étant de prendre de la distance sur ce conflit** pour mettre plutôt en évidence les injonctions paradoxales auxquelles sont soumises les deux parties, agriculteurs bio et agriculteurs conventionnels. **Et de ridiculiser les enjeux de pouvoir trop souvent à l'œuvre dans ces conflits.**



## Vouloir bien faire

Suivent des scènes dialoguées apparemment au ton plus poétique qui nous montrent les liens d'interdépendance entre l'activité humaine et le reste du vivant. Deux sortes d'impacts nous sont apparus tout au long de notre enquête, un impact perceptible dans l'espace ici et maintenant, et un impact que l'on mesure dans le temps, comme celui de la guerre 14, cent ans plus tard ! Nous avons choisi de mettre en exergue ces impacts notamment dans des moments de monologues qui font des parenthèses dans ces scènes dialoguées. La petite Margot, dans sa récitation qui présente l'impact de la trop grande accélération de l'activité humaine, sort de sa boîte à musique apparaissant comme un coucou qui lance un compte à rebours assassin. Il en est de même pour montrer l'impact persistant de l'humain dans le temps, lors du monologue de l'arbre de Lucas. Nous avons choisi de créer un casque qui se transforme successivement en casque à électrodes porteur de soins, en casque de la guerre 14, un casque arborant des filaments lumineux, les mycorhizes qui relient les racines des arbres entre eux.

**De la même manière que la forme de l'écriture évoque les liens d'interdépendance ils apparaissent également dans la mise en scène.**



## La partition musicale

L'ensemble du récit est porté par une partition musicale écrite sur mesure. Il s'agissait de poétiser, de « déplacer » la dimension documentaire grâce à l'apport musical pour mieux l'entendre.

Certaines scènes sont chantées comme celle **du cabaret du scolyte**, d'autres sont scandées sur la musique.

L'ensemble de la pièce est rythmé par des moments en voix off où l'on entend des fausses/vraies interviews des personnes rencontrées, les textes étant issus des entretiens que nous avons menés et réécrits, mis en musique et mixés avec des sons d'animaux de la ferme.

L'inspiration musicale est issue du néoréalisme italien.

## La scénographie

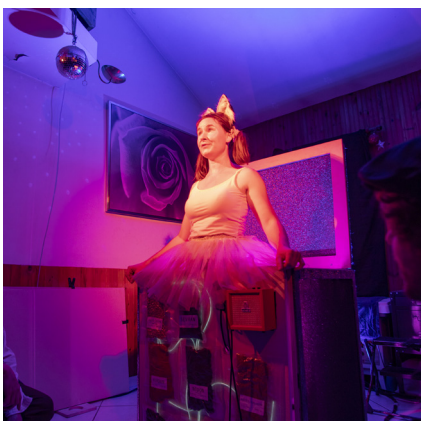
L'ensemble de la scénographie tient en une boîte qui symbolise une sorte de **boîte de Pandore** d'où sortent tous les maux et qui a la faculté de se déployer à souhait pour nous les donner à voir.

Elle se transforme ainsi au gré des scènes créant des **images protéiformes**.

Elle apparaît d'abord comme une nature qu'on aurait mis en boîte et qui exhibe des échantillons de terre des différents lieux de notre enquête.

Elle se déploie ensuite en nous donnant à voir :

- Une sorte de retable qui constitue un dispositif de jeu TV d'où sort un présentateur/ arbitre de match de boxe qui se prend un peu pour un dieu,
- Une boîte à musique d'où apparaît la petite Margot qui vient naïvement dire sa récitation assassine,
- Une table de soin qui devient le socle d'un monument au mort et un arbre aux racines lumineuses qu'on abat,
- Un « calabert » (cabane à outils) qui se transforme en kamishibai faisant apparaître en transparence le dessin des galeries sculptées par les scolytes ravageurs,
- Une scène de show psychédélique d'où sortent des scolytes chantants et menaçants,
- Un cœur battant, pour finir sur une note d'espérance, comme la dernière chose qu'il resterait quand même dans la boîte de Pandore.



# Historique des collaborations de Dorothee Zumstein et Valérie Suner

**Hors champs** est la 4<sup>ème</sup> collaboration de Dorothee Zumstein et Valérie Suner. Si c'est une réponse au thème de **l'interdépendance** proposé par *La Poudrerie*, c'est également une suite logique à leurs précédentes collaborations. En effet, l'un des interviewés du spectacle *Tout ce qui ne tue pas*, à l'époque ingénieur, s'est aujourd'hui reconverti et a fondé une ferme pédagogique en Seine-et-Marne, visitée dans le cadre du processus d'enquête préalable à l'écriture de *Hors champs*, tandis qu'*Une vague dans la ville* s'intéressait au « remplacement » de la dernière zone agricole de Sevrans par une vague de surf géante.

**Hors champs s'inscrit à ce titre dans une réflexion ciblée, qui est cependant nourrie par une collaboration riche de plusieurs années et d'une alchimie artistique indéniable.**



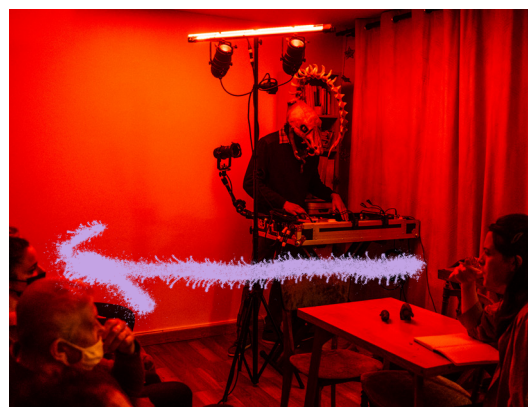
© Fred Chapotat

## 2018 *Tout ce qui ne tue pas*

En 2018, Valérie Suner et Dorothee Zumstein initient leur première collaboration pour ce qui deviendra *Tout ce qui ne tue pas*. En interrogeant les jeunes hommes sevransais de 20 à 35 ans, elles ont cherché à écouter les parcours de vies, les quotidiens et les rêves de cette partie de la population, particulièrement stigmatisée par les médias et soumise aux préjugés.

## 2021 *Une vague dans la ville*

En 2021, Valérie Suner et Dorothee Zumstein travaillent sur une nouvelle création, *Une vague dans la ville*, animée par leurs propres inquiétudes sur le désastre écologique à venir et inspirée des controverses environnementales locales liées aux mutations actuelles des villes de Seine-Saint-Denis.



© Fred Chapotat



© Fred Chapotat

## 2023 *Une de perdue*

Depuis plusieurs années, La Poudrerie, qui centre son travail sur une approche participative et traite de sujets de société, a été approchée aussi bien par des associations locales que par la municipalité pour aborder la question de la prostitution des mineures. Le spectacle a été écrit à partir d'un grand travail d'enquête sur le territoire et s'adresse aux adolescent·es, à partir de 12 ans. Des ateliers à destination des élèves de collèges, mais également des professionnel·les ont été mis en place autour du spectacle en partenariat avec le service enfance.

Scène  
conventionnée  
Art en  
territoire

# L A P OU DRERIE

Théâtre des habitants

Implantée à Sevrans depuis 2011 et dirigée par Valérie Suner, **La Poudrerie** développe un projet original, qui place les habitants de ce territoire à l'origine et au cœur de son action et défend **un théâtre de la socialité**. La Poudrerie réinvente ainsi le rapport aux spectateurs·rices par une approche participative (création de pièces de théâtre avec les habitant·e·s et à partir de leurs vécus et leurs expériences), et des modes de représentation inédits (formes immersives, spectacles à domicile).

Depuis 2019, **La Poudrerie** s'est engagée dans une démarche de transversalité, afin de pousser plus loin la réflexion sur la création participative, sa dimension populaire, son influence sur le lien social et le réinvestissement de la vie citoyenne. En accueillant en résidence des collectifs pluridisciplinaires réunissant artistes, chercheur·ses et acteurs·rices associatifs, le Théâtre entend questionner le rôle des artistes dans la Cité et la façon dont les arts peuvent prendre part aux débats sociétaux en cours.

En 2020, **La Poudrerie** obtient l'appellation de **Scène conventionnée d'intérêt national « Art en territoire »** pour la création participative.

Chaque saison, La Poudrerie invite quatre équipes artistiques à créer un spectacle pour le domicile, suivant un cahier des charges bien précis qui invite notamment les compagnies à rencontrer au moins 30 personnes du territoire, de la manière qu'elles veulent. Chaque équipe passe toute une saison en résidence avant de créer son spectacle. Les équipes en résidence durant la saison 24-25, et qui créeront durant la saison 25-26 ont pour thématique commune : **l'interdépendance**.

# L'équipe du spectacle

## Dorothee Zumstein • Autrice

Au début, il y a eu la fascination pour l'œuvre de Shakespeare, le cinéma d'Orson Welles, et les la langue anglaise. Ont suivi, après un bac littéraire, des études de Lettres et Civilisations étrangères : un mémoire sur Orson Welles, sous la direction de Michel Ciment, suivi d'un DEA avec, entre autres pour professeurs, Jacques Darras et Dominique Goy-Blanquet.

Par la suite, et après avoir enseigné deux ans l'anglais dans des collèges de la région parisienne, j'ai successivement vécu à Londres et à Rome, où je donnais des cours de français langue étrangère. De retour à Paris, j'ai mené deux activités de front – la traduction littéraire et l'écriture de pièces de théâtre. J'ai traduit de nombreux ouvrages pour diverses maisons d'éditions. Parmi les auteurs traduits, **Dan Fante**, **AM Homes**, **Joyce Carol Oates...** et la poésie de **Nancy Cunard**.

Ma première pièce publiée, **Time Bomb** (Mémoires Pyromanes) a été **lauréate des Journées de Lyon des auteurs de théâtre**. Ont suivi **Big Blue Eyes** (montée en 2018 à la Colline par Julie Duclos sous le titre *Mayday*), **Migrances** (créé en 2010 aux Subsistances par Eric Massé) **Never, Never, Never**, pièce lauréate des Journées de Lyon des auteurs de théâtre, mise en scène par MC Mazzola, **Patiente 66**, une lobotomie américaine (dont j'ai tout récemment présenté, à la scène nationale de Chambéry/Savoie et sous le titre *I see the lady*, une version musicale). Parmi mes autres pièces publiées (le plus souvent chez Quartett) ou/et mises en scène, **L'Orange était l'unique lumière** (Quartett), **Ammonite** (Editions Jean-Michel Place), **Harry et Sam** (Ms Laurent Fréchuret, biennale Odyssées 2008), **Alias Alicia** (Quartett, ms Elizabeth Macocco au CDR de Rouen, 2013.)

Ces deux aspects de mon travail (traduction et le théâtre) ont convergé lorsque Laurent Fréchuret m'a commandé une nouvelle traduction du **Roi Lear** (2008, CDN de Sartrouville). Ont suivi **Macbeth** (Eric Massé, 2010), **Richard III** (Laurent Fréchuret, 2014) **La Tempête** (Dominique Lardenois, 2017), **Massacre à Paris**, de Marlowe (Laurent Brethome, 2017, sous le titre *Margo*) **Hamlet** (Catherine Umbdenstock, 2023 + utilisation d'extraits par Christiane Jatahy pour « son » Hamlet, à l'Odéon, 2024). Pour Catherine Umbdenstock, j'ai également écrit **Amlettino**, petite forme donnée dans les lycées et collèges. Mes traductions, initialement parues aux Nouvelles éditions Place, sont éditées ou rééditées à compter de janvier 2025.

Parallèlement à mes activités d'autrice et de traductrice, il m'arrive de **donner des conférences et des lectures** – sous forme théâtralisée ou non, en théâtre, en médiathèque ou en festival – ainsi que de **participer à des rencontres** (collèges, lycée, Jeune Bureau de la Comédie Française etc.) autour de divers aspects de la vie et de l'oeuvre de William Shakespeare.

J'ai collaboré à plusieurs reprises avec **Valérie Suner et le Théâtre de la Poudrerie** : **Tout ce qui ne tue pas**, **Une Vague dans la ville** et, plus récemment, **Une de perdue**, traitant de cas de prostitution de mineures dans le 93. Notre travail a fait l'objet d'un documentaire de la réalisatrice Julie Chauvin, **Là où tout se joue**, diffusé sur Public Sénat.

En outre, j'ai récemment traduit et adapté pour Alix Riemer (qui incarnait la jeune enfant criminelle de *Mayday*) la nouvelle fantastique – et féministe – de Charlotte Perkins Gilman intitulée *Le Papier peint jaune*. Ce spectacle – qui reprend certaines de mes thématiques de prédilection, l'enfermement, la folie, la voix muselée des femmes – est présenté au Théâtre Sylvia Montfort à la rentrée 2024.



Photo prise lors de la campagne d'entretiens © La Poudrerie

## Valérie Suner • Metteuse en scène

En 1993, Valérie Suner fonde une compagnie franco-tchèque de théâtre de recherche qui initie des projets artistiques européens. A partir de 1997, elle collabore en France aux mises en scène de Michel Fagadau (directeur de la Comédie des Champs-Élysées), de Gabriel Garran (directeur du TILF) et de Michael Batz avec qui elle dirige la Compagnie Yorick jusqu'en 2010.

Depuis 2011, elle dirige à Sevrans, en Seine-Saint-Denis, **La Poudrerie - Théâtre des habitants** qu'elle a fondée avec Alain Grasset. En 2020, La Poudrerie devient **scène conventionnée d'intérêt national pour la création participative**. Elle y propose des projets culturels capables de **tisser du lien social et poursuit la mise en scène**, notamment avec des spectacles créés pour le domicile et inspirés de rencontres et d'interviews sur le territoire: ***Le Prince Charmant*** (Alain Pierremont, 2013), ***Ailleurs*** (Alain Pierremont, 2015), ***Je suis une femme mais je me soigne*** (Marie-Capucine Diss, 2017).

En 2018, elle entame une première collaboration avec l'autrice Dorothee Zumstein pour la création du spectacle ***Tout ce qui ne tue pas***.

Durant la période de confinement liée à la crise sanitaire de la COVID 19, Valérie Suner crée la pièce radiophonique ***La Cuisine*** (Alain Pierremont, 2021) qui sera diffusée en podcast, et une web-série documentaire de six films, ***Les écologues du quotidien***, qu'elle crée avec Carole Karemera dans le cadre du projet ***Kesho*** mettant à l'honneur six femmes qui développent des projets écologiques et solidaires à Sevrans et à Kigali.



Photo prise lors de la campagne d'entretiens © La Poudrerie

En 2021, Valérie Suner et Dorothee Zumstein travaillent sur une nouvelle création, ***Une vague dans la ville***, animée par leurs propres inquiétudes sur le désastre écologique à venir et inspirée des controverses environnementales locales liées aux mutations actuelles des villes de Seine-Saint-Denis. Elles réitèrent cette collaboration en 2023 et créent ensemble le spectacle ***Une de perdue***.

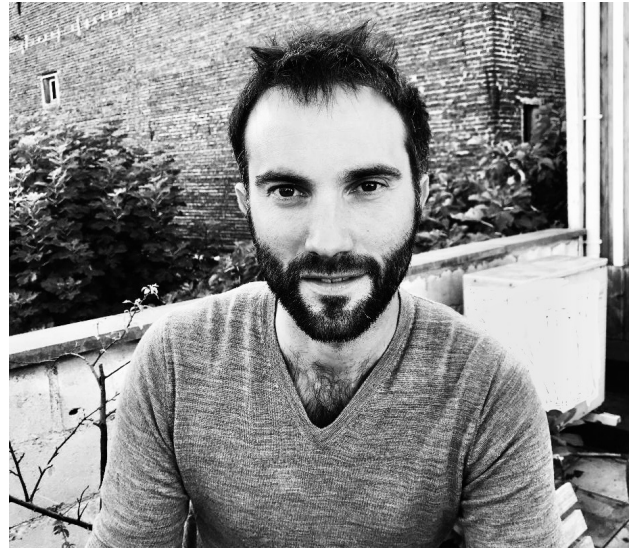
Parallèlement à ces formes intimistes, Valérie Suner met également en scène des **créations participatives « grands formats »** sur plateau ou dans l'espace public. En 2019, elle met à l'honneur les parcours d'émancipation de neuf femmes du territoire dans le spectacle ***Des fleurs qui s'ouvrent en mars on n'a que le regard*** co-écrit avec l'auteur Mohammed Rouabhi. En 2021, 2022 et 2023, elle met en scène ***l'Odyssee à Sevrans*** : une parade sur le canal de l'Ourcq symbolisant les liens entre performance sportive et artistique.

En 2023, Mme Eva Nguyen Binh, présidente de l'Institut Français, lui remet la Légion d'honneur.

## Louis Caratini · Comédien, musicien

Louis Caratini se forme à l'**École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris** où il apprend de J-C. Cotillard, Nicolas Bouchaud, et Stéphane Brizé entre autres. En tant que comédien, il travaille avec des metteurs en scènes du théâtre privé (Alexis Michalik, Rémi Cotta...) et public (Guillaume Barbot, Nicole Genovese, , Dominique Richard...).

Également **chanteur et pianiste**, il sort deux E.P. qui lui permettront d'être finaliste dans de nombreux tremplins (Grand Zebrock, Festival Jacques Brel...) et lauréat du Carrefour de la Chanson. Il pratique parfois aussi la **mise en scène pour des projets musicaux** (opéra contemporain *L'Appel d'Ereshkigal*, théâtre musical *Nica's Dream*,...)



Louis Caratini © DR

## Sylvain Fontimpe (en alternance) · Comédien

À l'âge de 14 ans, Sylvain Fontimpe rencontre le metteur en scène italien, Maroc Alotto. De 1998 à 2020, il travaille à ses côtés comme comédien, puis assistant, à la **création de spectacles plurilingues** mêlant des acteurs venant de divers pays d'Europe.

En parallèle, Sylvain collabore au long cours avec différents metteurs en scène : François Wastiaux, notamment dans *Entre les murs* (issu d'un travail d'adaptation avec l'auteur François Bégaudeau dans le cadre de l'EPAT *Théâtre Ouvert*, mais aussi ***Portrait Craché*** d'Yves Pages, etc. ; Olivier Broda dans *Antigone* de Sophocle, ***En avoir ou pas*** de Rémi Devos, etc.

À partir de 2008, Sylvain se passionne pour l'écriture de plateau. Dans le cadre de la rédaction de son mémoire (langage masse média dans l'écriture scénique de Rodrigo Garcia), il rencontre la metteuse en scène Martine Venturelli et s'investit fortement dans son atelier de recherche. Il participe à la création de différents spectacles comme ***Appontage*** (La Fonderie, GMEA d'Albi et TNS). Il expérimente l'écriture du son au plateau, le travail de la lumière, de l'image et, en jouant avec toutes les composantes de l'écriture scénique, il élargit sa façon d'envisager l'interprétation.

En 2013, Sylvain rejoint David Farjon et sa manière de voir la scène comme un laboratoire ouvert. Au fil des créations, il évolue au sein de la compagnie ***Légendes Urbaines*** : interprète, coresponsable du développement de projets territoriaux (résidence Grand Orly Seine Bièvre), dramaturge, collaborateur artistique, ...

En 2025, Sylvain crée ***Champs du Signe*** au Studio Théâtre de Vitry, spectacle s'appuyant sur un dispositif questionnant le langage à l'échelle du plateau.



Sylvain Fontimpe © DR

## Marushka Jury · Comédienne

Après des études dédiées à la nature, elle entre au Cours Florent en 2013 et suit les cours de Benoît Guibert, Régine Ménauge-Cendre, Olivier Tchang-Tchong et David Clavel.

Elle poursuit sa formation en intégrant le conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris en 2018 et joue sous la direction de Valérie Dréville, Sandy Ouvrier, Christophe Huysman, Anne Montfort, Simon Roth, Koumarane Valavane et Louis Garrel (cursus cinéma). À sa sortie, elle joue dans la création de Charlotte Lagrange (Compagnie *la Chair du Monde*) le spectacle **Canines de lait** puis continue sa collaboration avec la metteuse en scène en reprenant le seul en scène de **L'Araignée**. Elle travaille également avec Bryan Polach (Compagnie *Alaska*) dans le spectacle qu'il met en scène **Ce qu'on a de meilleur**. Aussi, chaque été depuis 2013, elle intègre la troupe *Tous en Scène* de Jean-Luc Lejeune dans le cadre d'un festival de théâtre à Briançon.

Au cinéma, on peut la voir dans le film d'Emmanuelle Bercot **De son vivant** (2021) et dans le film de Léa Fehner **Sages-femmes** sorti en 2023 sur Arte.



Marushka Jury © DR

## Martin Selze · Comédien



Martin Selze © DR

Martin Selze est **comédien, professeur de théâtre et metteur en scène** né en 1970. Il fait ses débuts au sein du collectif *Sentimental Bourreau* en travaillant sur des formes alliant théâtre et musique en partant de montage de textes ou d'adaptations de scénario.

Il collaborera aussi en théâtre de rue avec les compagnies *Eclat Immédiat et Durable*, *La langue écarlate* et le metteur en scène suédois Ulf Anderson sur des tournées en France et à l'étranger.

Au théâtre il travaille sous la direction de A. Churin, de L. Hartenstein, de M. Bauer, de L. Fréchuret, de D. Lescot, de C. Lagrange, de L. Vacher, de Susanne Osten (Suède) et de *la compagnie du Barouf*.

Il participe à l'écriture et à la réalisation de spectacles comme **La vérité en peinture** de J. Derrida avec S. Farison, J. Rudentgilli et G. Rannou.

Plus récemment il collabore avec des auteurs de théâtre comme L. Hamelin et D. Zumstein avec des créations en France et en Italie.

Il travaille également pour la radio, dans le doublage et pour des productions de cinéma et de télévision.

Enfin il dirige depuis de nombreuses années des ateliers pédagogiques pour amateurs, enfants et lycéens, avec plusieurs théâtres comme le T.71, la fondation Culture et Diversité, Le Rond-Point, le Nouveau Théâtre de Montreuil et le Théâtre Pablo Picasso à Homécourt. Depuis l'obtention de son DE, il enseigne également dans les conservatoires à Paris.

## Laurent Béal · Création lumière

Laurent Béal, concepteur lumière depuis 40 ans, compte à son actif plus de **quatre cents créations lumière** dans le spectacle vivant, principalement dans le **théâtre**, mais aussi la **comédie musicale, la danse et le cirque**. Il travaille entre autres pour Patrice Kerbrat, Stéphane Hillel, Jean Michel Ribes, Didier Long, Anne Bourgeois, Olivier Patey, Arnaud Denis, José Paul, Isabelle Nanty, Jean Rochefort, Patrice Leconte, Jacques Gamblin, Samuel Benchétrit, Josiane Balasko, Valérie Suner, Fabrice Luchini, Mathilda May, Nicolas Nebot, Thierry Harcourt et une trentaine d'autres metteurs en scène, musiciens ou chorégraphes. Il assure aussi la lumière pour les captations de ses spectacles.

**Il a été nommé douze fois aux Molières** comme meilleur créateur lumière.



Laurent Béal © DR

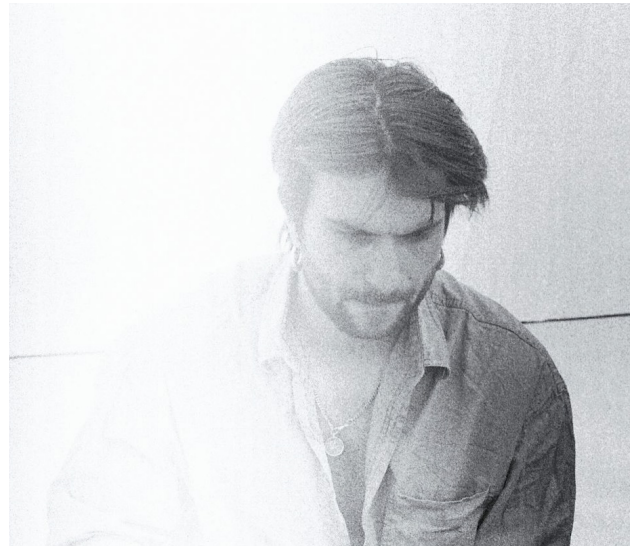
## Simon Péneau · Création sonore

Simon Péneau sonorise et crée des bandes sonores pour le théâtre depuis 4 ans.

Après ses formations en audiovisuel, en musicologie et en ingénierie sonore, il collabore et travaille avec les metteur·euses en scène Valérie Suner (Théâtre de La Poudrerie), Louis Barthélémy (Cie J'ai Tué mon Bouc), Lucie Dordoigne et Anaïs Durant (Labande Dordur), Clémence Coullon.

En parallèle, il travaille comme preneur de son pour le cinéma avec Anaïs Tohe Commaret et développe sa pratique musicale à travers plusieurs projets musicaux.

Hors champs est sa quatrième collaboration avec Valérie Suner.



Simon Péneau © DR

## Sylvain Cartigny · Création musicale



Sylvain Cartigny, guitariste et compositeur, est cofondateur de la Compagnie *Sentimental Bourreau* avec Mathieu Bauer. Il participe à tous les spectacles de la compagnie.

Par ailleurs, il exerce au théâtre son talent de musicien auprès de Robert Cantarella, Praline Gay-Para, Laurent Hatat, Rim Battal, Valérie Suner, Christophe Huysmans, Michel Deutsch, André Wilms ou Wanda Golonka.

Sylvain  
Cartigny  
© DR

Il a également travaillé comme comédien sous la direction de Philippe Faucon.

À la Radio, il compose les musiques de fictions réalisées par Blandine Masson, Alexandre Plank, Baptiste Guiton.

Au cinéma, il a collaboré avec Charles Castella, Stéphane Giusti, Charles Berling, Stéphane Gatti.

Il fait également partie de groupes de rock dont *Even if* (avec France Cartigny, Jo Dahan et Richard Kolinka), et travaille avec divers artistes (Gaëtan Roussel, Daniel Jean-Renaud, Chet, Jérôme Lefdup...).

En 2011, Sylvain Cartigny adapte les musiques du répertoire punk et rock pour le spectacle *Please Kill Me* (2011). Depuis, il a composé la musique de tous les spectacles de Mathieu Bauer : *Une Faille saisons 1 et 2* (2012-2013), *The Haunting Melody* (2014), *DJ set (sur)écoute* (2016), *Shock Corridor* (2016), *Les Larmes de Barbe-Bleue* (2017), *Western* (2018), *Buster* (2019), *Femme Capital* (2020), *Donnez-nous une raison de vous croire* (2022), *Paléolithique Story* (2022), *Face A/ Face B* (2023), *Palombella Rossa* (2024), *La Croisière du Navigator* (2025).

Parallèlement au mandat de Mathieu Bauer au NTDM, il y crée en 2011 *L'Orchestre de Spectacle* qui participera jusque 2026 à de multiples projets avec Mathieu Bauer, Alain Platel, Nicolas Bigard, Frédéric Nauzyciel.

L'Orchestre fabrique aussi ses propres projets. Tel *Hymnes en Jeux* (2020), *Femme Capital* (dont il commande la mise en scène à M. Bauer en 2020) et un ciné-concert *Le Roi Lavra & Inspirace* (2022), *L'Odyssée de l'Endurance* – actuellement en création.

## Cécilia Delestre · Création des costumes

Scénographe-costumière, diplômée de l'ENSATT, Cécilia Delestre travaille aussi bien pour le théâtre, l'opéra ou le cinéma.

Elle a accompagné artistiquement, pendant près de 10 ans, Guillaume Barbot (*Cie Coup de Poker*) et Anne Montfort, *Day-for-Night*. Actuellement elle travaille particulièrement avec Valérie Suner (*Théâtre de la Poudrerie*) et Renaud Boutin, *Collectif Le Foyer*. Elle assiste également les créateurs costumes Jean-Bernard Scotto et Pétronille Salomé dans leurs divers projets (*Les Tréteaux de France, La Criée, La Seine Musicale...*)

Satransversalitéentredécoretcostumeluiapermis de développer des savoir-faire particuliers en décoration-costumes (teinture, ennoblissement costume, volumes et carcasserie...). Après avoir accompagnée pendant 20 ans Daniel Cendron, elle se met désormais au service de grandes maisons comme **Le Lido** ou le **Théâtre des Champs-Élysées**, et de nombreux opéras (Nancy, Avignon, Limoges...) pour réaliser des costumes hors-normes. En parallèle, elle transmet ces disciplines dans certaines formations de costumiers.



Cécilia Delestre © Roxanne Narquant

Très attachée aux principes d'éducation populaire, elle a participé pendant 10 ans aux **Rencontres Internationales de l'ARIA**, en Corse, au côté de Robin Renucci. Depuis elle continue à travaillé régulièrement avec amateurs et professionnels à décentraliser la culture, pour rendre accessible les arts à tous.

## Anatole Klingberg · Scénographie

Anatole Klingberg, né en 1996, est **scénographe, décorateur et plasticien**. Formé à la sculpture à l'ENSAV-La Cambre puis à l'ERG-ESA à Bruxelles, il développe une pratique à **la croisée des arts plastiques et de la scénographie**.

Son parcours alterne création artistique et fabrication de décors, notamment aux Ateliers Jipanco, ainsi que de nombreux montages d'expositions pour des institutions majeures (Centre Pompidou, Musée Picasso, LAM Lille, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, FRAC Grand Large, Musée Camille Claudel).

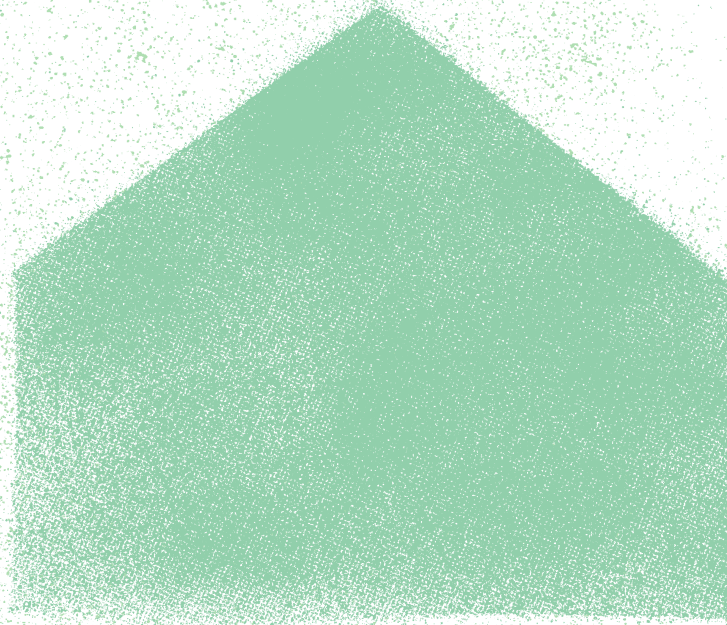
De 2023 à 2025, il travaille à la Galerie Patrick Seguin comme **restaurateur de mobilier de collection** (Jean Prouvé, Charlotte Perriand, Pierre Jeanneret, Le Corbusier, Jean Rayère, Jean Nouvel) et **régisseur**. Cette expérience affine son exigence d'exécution et sa maîtrise technique, notamment dans le travail du métal, du bois et de la peinture, tout en développant une rigueur d'organisation logistique liée à la manipulation et à la circulation d'œuvres de grande valeur.

Il collabore depuis plusieurs années avec *La Poudrerie - Théâtre des habitants*, notamment sur ***La Parade de la Méduse*** (grande parade sur le canal de l'Ourcq développée dans le cadre de l'Olympiade culturelle en 2021, 2022, 2023) et ***Une vague dans la ville*** (spectacle conçu pour jouer hors les murs notamment à domicile), créant une approche scénographique ancrée sur le territoire à partir d'un travail participatif avec les habitants.

Pour ***Hors champs***, mis en scène et réalisé par Valérie Suner, il conçoit une scénographie adaptable pensée pour un spectacle joué à domicile. La difficulté technique réside dans la capacité du décor à s'ajuster à chaque appartement, chaque configuration, tout en conservant une cohérence formelle et dramaturgique. Il développe un travail d'images-tableaux, en lien avec sa pratique issue des arts plastiques, où chaque implantation devient une composition singulière, entre structure, matière et cadre.



Anatole Klingberg © DR



**La Poudrerie - Théâtre des Habitants**

6 avenue Robert Ballanger - 93270 Sevran

**Déborah Falcon, chargée de diffusion**

[dfalcon@lapoudrierietheatre.fr](mailto:dfalcon@lapoudrierietheatre.fr)

07 81 69 28 78